

## **La motilité comme variable latente du comportement modal**

Alexis Gummy<sup>1</sup>

Eloi Bernier<sup>2</sup>

Juliana González Villamizar<sup>1</sup>

Guillaume Drevon<sup>1</sup>

Vincent Kaufmann<sup>1</sup>

<sup>1</sup> LASUR, École Polytechnique Fédérale de Lausanne

<sup>2</sup> École des Ingénieurs de la Ville de Paris

La motilité, définie comme « l'ensemble des caractéristiques propres à un acteur qui permettent d'être mobile » (Kaufmann, 2015), est une notion socio-spatiale qui dépasse aujourd'hui le cadre des analyses sur les différentes formes de mobilité. Dans une variété de domaines, les recherches menées sur la motilité lui attribuent le pouvoir de devenir opérante sitôt qu'elle est associée à un objet circonscrit. Malgré sa portée théorique élevée, les modèles statistiques traditionnels des sciences sociales peinent à saisir toute la complexité de la notion de motilité, ce qui rend l'exercice de son opérationnalisation, et plus particulièrement de sa quantification, particulièrement ardu.

La motilité semble être un terrain de jeu particulièrement fertile à l'application de modèles mixtes, dont le développement s'est fortement intensifié ces dernières années. Pour s'en convaincre, il suffit de rappeler ses trois piliers constitutifs : si les accès ne font à priori pas obstacles à une approche quantitative, les compétences et les projets sont, du moins en partie, des éléments psychologiques qui peuvent échapper aux observations. Pour autant, ces derniers participent à des processus qui, amputés de ces éléments qualitatifs, font abstraction des rationalités non-instrumentales ou non-économiques.

Dans ce contexte, la création d'un indice de motilité et l'investigation de sa relation avec le comportement modal en matière de transports doit permettre de rendre compte de nouvelles logiques. En particulier, nous faisons le choix de séparer, d'une part, les éléments individuels qui définissent la motilité d'un sujet et, d'autre part, les caractéristiques spatiales qui font état de l'accessibilité (Fol & Gallez, 2013) ou de l'adhérence (Amar, 1993) au territoire. Cette distinction, qui transforme la motilité comme potentiel en motilité comme aptitude, doit permettre de mettre en valeur les dissonances qu'il existe entre modes de vie et territoires contenant. Ces analyses sont susceptibles de faire apparaître des inégalités en matière de motilité, celle-ci n'étant pas distribuée de manière équitable au sein de la population, ce qui

pourrait constituer une façon de prioriser certains espaces quant au développement d'une offre de transport.

De même, il est déjà reconnu que les individus les plus mobiles ne sont pas toujours les plus motiles et que, corollairement, de grandes aptitudes entraînent parfois une sédentarisation et un ancrage dans la proximité (Kaufmann, 2008). En revanche, la capacité pour la motilité à préconfigurer le choix modal est une question encore peu abordée dans la littérature à laquelle la création d'un indice hiérarchisé permettrait d'apporter des éléments de réponse.

Cette communication présente de fait une double ambition. D'une part, celle d'exposer l'intérêt d'utiliser, d'un point de vue méthodologique, le concept de variable latente appliqué à la notion de motilité pour la construction et l'opérationnalisation de son indice. D'autre part, d'identifier les relations causales qu'il existe entre l'indice agrégé de motilité et le comportement en matière de mobilité, mais aussi de saisir plus finement l'effet de ses différentes composantes sur cette variable dépendante. Pour ce faire, nous mobilisons la première vague de l'enquête « panel national mobilité quotidienne » (PaNaMO), qui est une étude longitudinale par Internet pour les sciences sociales (ELIPSS). Au-delà de la motilité, celle-ci s'intéresse particulièrement aux normes sociales perçues, aux habitudes et aux intentions en matière de mobilité quotidienne.

## Références

AMAR G, 1993. Pour une écologie urbaine des transports. *Les Annales de la recherche urbaine*, N°59-60, pp. 141-151

FOL S, GALLEZ C, 2013. Mobilité, accessibilité et équité : pour un renouvellement de l'analyse des inégalités sociales d'accès à la ville. *Colloque International Futurs urbains : Enjeux interdisciplinaires émergents pour comprendre, projeter et fabriquer la ville de demain*, Champs-sur-Marne

KAUFMANN V, RAVALET M, DUPUIT E, 2015. *Motilité et mobilité : mode d'emploi*. Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, Neuchâtel

KAUFMANN V, 2008. *Les paradoxes de la mobilité. Bouger, s'enraciner*. Presses polytechniques et universitaire romandes, Lausanne